

# Le Billet

*De la Société Culturelle du Pays Castrais*

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres  
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix  
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres  
 Confection du Billet : Didier Serres  
 Expédition du Billet : Marthe Viala

**Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.**

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : [scpc@neuf.fr](mailto:scpc@neuf.fr)

## Un aigle au jardin de l'Evêché

Est-ce une galéjade ? Certes, on nous abreuve d'informations sur les faucons pèlerins de la cathédrale d'Albi ! Mais de là à rencontrer un aigle au détour d'une allée du jardin dessiné par Le Nôtre ! Eh bien si ! L'information paraît fondée puisque c'est un pasteur de Castres, F. Belluc, qui nous la donne. C'était au début de 1914. Rassurez-vous cependant, l'aigle n'était pas en liberté. En vérité, le sort du volatile était tellement pitoyable que le pasteur prit sa plus belle plume pour écrire à son sujet un long poème en alexandrins, digne d'une récompense aux Jeux Floraux...

### *L'aigle captif de l'Evêché*

*Pauvre aigle, je te plains !... Solitaire, captif  
 Sur ta barre accroché, tu regardes, pensif,  
 Les curieux qui souvent viennent devant ta cage  
 Pour te voir prisonnier derrière le grillage.  
 Oh ! Comme tu voudrais de ce cachot sortir !  
 Oh ! Comme tu voudrais bien loin, bien haut t'enfuir !  
 Quel bonheur de pouvoir remonter à ton aire,  
 D'y retrouver encor les aiglons et ta mère !  
 Et qu'il te serait doux, planant dans un ciel pur,  
 De déployer ton aile au milieu de l'azur.  
 A chaque instant ouvrant cette aile frémissante,  
 Tu voudrais t'envoler vers la nue éclatante ;  
 Tous les jours, au matin, dès ton premier réveil,  
 Tu t'élances, croyant monter vers le soleil.  
 Mais soudain ton élan inutile s'arrête  
 A la cloison de fer où se heurte ta tête ;  
 Et, malgré l'insuccès d'un impuissant effort  
 Pour un nouvel élan ton aile s'ouvre encor.  
 Rester emprisonné n'est pas ta destinée ;  
 Pour traverser les airs ton aile t'est donnée.  
 Oh ! Voler, c'est bien là ton impérieux besoin.  
 Mais une voix te dit : Tu n'iras pas plus loin !  
 Tu n'iras pas plus loin, pauvre aigle solitaire,  
 Attiré vers le ciel et captif sur la terre !  
 Tu n'iras pas plus loin ! Al, c'est dans la nature  
 L'inévitable sort de toute créature.  
 Car, pour l'homme ici-bas comme pour l'animal,  
 L'inexorable mort est le terme fatal.*

*Pour l'homme toutefois, est-ce la fin dernière ?  
Et doit-il tout entier s'en aller en poussière ?  
Tomber dans le néant, serait-ce donc sa loi ?  
Et lui doit-il périr, pauvre aigle, comme toi ?*

.....

Le bon pasteur approfondit alors longuement sa réflexion sur le sort de l'homme avant de conclure par une note d'espoir :

*Nous nous retrouverons tous au grand rendez-vous.  
Aucun ne périra : Dieu sera tout en tous !*

Quant à l'aigle, voué à une mort sans lendemain, nous n'avons pas jusqu'ici trouvé trace de sa présence dans les journaux locaux de l'époque. Et vous, en avez-vous entendu parler ?

Le poème nous a été transmis par M. François Laval, que nous remercions.

---

## Oh ! La jolie chapelle !...

C'est sous ce titre que La Croix du Midi relate une visite faite en juin 1944 à Castres à la chapelle du Saint-Sacrement. Nous extrayons de cet article ces quelques lignes :

*...Le 15 juin 1893 arrivait à Castres, venant de Perpignan, un petit groupe de sœurs du Saint-Sacrement, destiné à former un rameau de religieuses contemplatives au sein d'une congrégation adonnée aux œuvres de vie active pour le soin des malades et l'instruction des enfants. Cette création nouvelle était due à deux jeunes filles, Jeanne Laville et Marie-Jeanne Poujade, entrées au noviciat de Perpignan en 1890... Elles avaient une très grande piété et non moins de fortune.*

*La fortune fut consacrée à la fondation nouvelle. M<sup>lle</sup> Poujade eut juste le temps de prendre les dispositions nécessaires, revêtit l'habit religieux et fit profession "in articulo mortis"... Elle avait probablement consenti, vu certaines circonstances, que la fondation se fit à Castres et non à Gaillac, comme elle l'avait d'abord voulu.*

*Les débuts furent d'abord modestes et la première installation fut provisoire, suivant l'usage. La pièce maîtresse d'un couvent, surtout d'un couvent d'adoration, c'est la chapelle. La chapelle fut donc projetée sans délai ; la première pierre fut posée le 6 juin 1895. Le saint édifice entra en service le 5 avril 1899.*

*La chapelle est de style ogival, ami de la lumière et des lignes élancées... Une façade en pierre blanche et briques roses mêlées porte haut, au-dessus des arbres et des maisons du voisinage, un ostensor de pierre fixé au sommet d'un fronton triangulaire. Dans le tympan de la porte extérieure ouvrant sur la rue est représenté un autre ostensor en relief devant lequel deux anges adorent la sainte Hostie au-dessus d'une inscription latine dont le sens est celui-ci : "Voici la demeure où Dieu habite avec les hommes."...*

*Première impression en entrant dans la nef : simplicité, élégance, finesse, élan. Murs, colonnes, colonnettes, piliers, voûtes, tout est blanc, de la blancheur de la pierre restée neuve. Des vitraux aux couleurs fraîches, vives et chantantes adoucissent la lumière sans l'entraver. Un travail soigné de ferronnerie a donné la grille qui sépare la nef du chœur des sœurs ainsi que l'appui de communion, somptueux et robuste, d'un art parfait...*

*Le joyau de cette chapelle, c'est l'autel, comme de juste : une merveille où triomphe la blancheur, non plus seulement de la pierre, mais du marbre le plus fin, avec la variante de quelques mosaïques d'or et de quelques colonnes et colonnettes d'onix teinté de rose, au-dessous de la table de l'autel et à l'encadrement du tabernacle. Des sculptures de marbre en relief assez accentué, sur le devant de l'autel et sur le retable, de chaque côté du tabernacle, représentent quelques épisodes de la vie de Jésus et de l'histoire de l'Eucharistie : une Nativité avec les Mages, la page de la Samaritaine, des visions de saints, etc.. Au-dessus du retable, trois clochetons dressent l'élan de leur montée blanche, légère, ajourée. Celui du milieu est le plus grand et le plus riche. Entre les quatre colonnes qui portent la flèche surmontée de la croix, se trouve le ciborium... Saint Michel préside un chœur d'anges postés à toutes les encoignures. Les clochetons latéraux, moins hauts, abritent chacun un ange musicien... Tout ce marbre ouvragé a une douceur de lait et enveloppe de tendresse la piété eucharistique...*

*Oh ! La jolie chapelle du Saint-Sacrement à Castres !*

Aujourd'hui la communauté du Saint-Sacrement a quitté Castres et la chapelle est, hélas, menacée de destruction. Une si jolie chapelle !

# ----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

## CONFÉRENCES

Lundi 8 novembre 2010 à 17h 30 - Maison des Associations

**François Falconet**

### **Éléments marquants de l'histoire de Castelnau-de-Brassac**

Le classement du fonds de la commune de Castelnau-de-Brassac, la quasi-totalité des archives ayant été déposées aux Archives départementales du Tarn, a conduit à la réalisation d'un répertoire méthodique permettant la consultation et un accès plus aisé par le grand public.

François Falconet, qui en a réalisé le travail de dépouillement, développera quelques éléments marquants de l'histoire de la commune : tensions entre catholiques et protestants et leur prolongement au cours des siècles, évolution démographique et exode rural, lieux de résidence au travers de la toponymie...

Mardi 16 novembre à 17h 30 - Bibliothèque municipale

**Jean Faury**

### **Le Journal de route (1914-1918) du Castrais Victorin Bès**



La Société culturelle vient de publier le **Journal de route (1914-1918)** de Victorin Bès. Parmi les nombreux témoignages écrits laissés par les combattants, ce texte est d'une grande qualité, exceptionnelle pour un soldat du rang. Écrit « à chaud », dans un style superbe, il raconte l'existence quotidienne du jeune Castrais sur les fronts de Lorraine, de Champagne, de Verdun et des Balkans pendant quatre années de guerre. L'auteur ne se contente pas de décrire. Il réfléchit à la situation, avance son analyse des événements. Et celle-ci évolue au fil du temps.

La sortie de l'ouvrage est l'occasion d'évoquer son aventure en présence de sa famille et de répondre aux interrogations des premiers lecteurs.

## FORMATIONS

Jeudi 4 novembre 2010 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Lundi 15 novembre 2010 à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (A. Vayssette)

Jeudi 18 novembre 2010 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

## SORTIE CULTURELLE

### **Visite de Vielmur**

La Société culturelle vous propose le **samedi 27 novembre 2010** une visite de Vielmur : les restes de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de la Sagne ; la tour des Lautrec ; l'église avec son retable, son autel et ses tableaux baroques...

Rendez-vous à 14h 15 devant la salle Gérard-Philippe (possibilité de co-voiturage) ou à 14 h. 45 sur la place de Vielmur. Merci de signaler votre présence à M. Balssa (05 63 35 31 50).

# ----- Publication -----

La Société culturelle vous rappelle ses deniers ouvrages :

**La jeunesse d'un bourgeois castrais**, mémoires de jeunesse (1797-1830) de l'érudit **Anacharsis Combes**, prix Henry Rouzaud 2007 de l'Académie des Jeux Floraux

**Se soigner à Castres au temps des rois**, d'Aimé Balssa, prix d'histoire 2010 de l'Académie du Languedoc  
**Catholiques et protestants dans la montagne castraise (1570-1630)** de Romain Rouanet (*derniers exemplaires*)

**Journal de route (1914-1918)** de Victorin Bès (*nouveauté 2010*)

**Pour les fêtes de fin d'année, n'hésitez pas à offrir un ouvrage d'histoire locale.** En vente à la Société culturelle (chez Didier Serres, A la ville du Puy, 5 rue de l'Hôtel-de-Ville) et dans les principales librairies castraises.

## NOUVEAUTÉ

Aimé BALSSA

### Imprimeurs et libraires castrais

Un livre de 208 pages 18x24 abondamment illustré - Prix public : 24 €

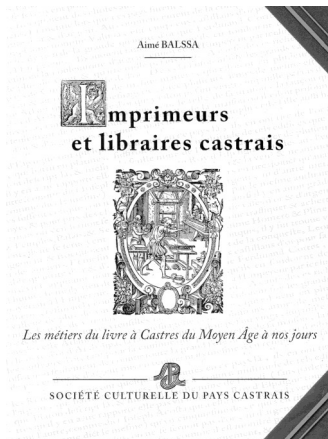
Tiré à 100 exemplaires, le livre est disponible jusqu'au 15 novembre 2010 directement auprès de la Société culturelle au prix de lancement de 20 € (24 € en cas d'envoi).

Ce n'est qu'au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle, soit un siècle et demi après sa découverte, que l'imprimerie s'établit à Castres. Depuis lors, elle s'y constamment maintenue. Les imprimeurs ont pris leur part dans tous les grands événements de la cité : débats entre catholiques et protestants, reprise en main de la population par la hiérarchie catholique, Révolution, bouillonnement intellectuel du XIX<sup>e</sup> siècle, développement de l'activité industrielle, débat politique relayé par les journaux locaux... L'irruption de nouvelles techniques bouleverse aujourd'hui un métier plusieurs fois séculaire...

Les libraires n'ont pas attendu la présence des imprimeurs dans la ville pour y exercer leur commerce : leur présence est attestée dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle. La librairie connaît un regain d'activité vers le milieu du siècle suivant, à une époque de prospérité propice aux discussions littéraires, scientifiques et religieuses, puis retombe dans une certaine routine avec le regroupement sur un seul nom des activités d'imprimeur et de libraire et la surveillance accrue de ces professions. Il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour voir le nombre de boutiques se multiplier et un véritable commerce du livre se développer. Auprès des libraires, les relieurs offrent alors aux

plus fortunés des présentations personnalisées. Le glissement du livre vers un statut d'objet de consommation courante modifie aujourd'hui la donne : les relieurs ont disparu et les libraires sont confrontés à la multiplication des acteurs non spécialisés et à un comportement nouveau du public.

Ce livre s'efforce de relater l'histoire des métiers du livre à Castres depuis la fin du Moyen-Âge. Plus largement, il retrace le lent cheminement vers la diffusion de la connaissance et le débat d'idées au sein d'une ville moyenne.



### LES DIMANCHES MUSICAUX proposés par FORUM

Dimanche 14 novembre 2010 à 17 h 30 - Théâtre municipal

Récital de piano

**Shani DILUKA**

Chopin - Mendelssohn - Grieg - Beethoven

# APPEL A COTISATION

L'adhésion à la Société culturelle est valable pour une année calquée sur l'année civile. Le renouvellement pour l'année 2011 est donc à effectuer avant la fin 2010.

Pour tenir compte de l'évolution des frais postaux, le montant de la cotisation 2011, qui était inchangé depuis de nombreuses années, a été porté à **14 €**.

Veillez adresser votre chèque, établi au nom de la Société Culturelle du Pays Castrais, au secrétaire, Didier Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres.

## OUVERTURE DE L'ESPACE CHARTREUX DE SAÏX

L'Espace Chartreux de Saïx (au-dessous de l'église) est désormais rouvert. Il présente, outre les collections de Melle Balarot, des photographies d'œuvres et mobiliers issus de l'ancienne Chartreuse et un ensemble de photos prêtées par le monastère de la Grande Chartreuse sur la vie actuelle des moines.

**Ouverture le dimanche après-midi de 15 à 18 heures jusqu'à fin novembre.**

## PARUTIONS

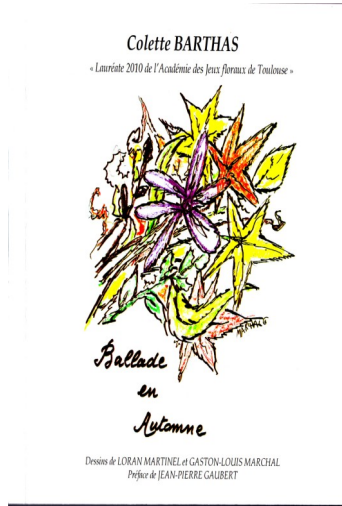
**Marc Sicard** - Des Monts de Lacaune au grand négoce maritime (les familles Cabanes, Bonnafé, Nairac et Rabaud) - Centre de recherche du patrimoine de Rieumontagné (CRPR) - prix : 4 €

**Georges Congnard** - Les Nayrac : de Gijounet en Albigeois (La saga d'une famille d'origine gijounétaine, mais bien connue à Castres) - Centre de recherche du patrimoine de Rieumontagné (CRPR) - prix : 20 €

**René et Pierre Ramond** - Elisa, une Saint-simonienne au siècle des Ferlus (la vie d'Elisa Lemonnier, sorézienne qui promut au XIXe siècle l'enseignement professionnel féminin) - Anne-Marie Denis, éditeur à Sorèze (livre primé en 2010 par l'Académie des Jeux Floraux)



Poèmes de Michel Monsarrat présentés par Gaston-Louis Marchal. 268 poèmes choisis de 1977 à nos jours. Parution décembre 2010. Prix de souscription jusqu'au 15 novembre : 17€ Franco de port.. Prix définitif : 20€. A commander chez Michel Monsarrat, 93 allées Corbière 81100 CASTRES.



Poèmes de Colette Barthas - Lauréate 2010 de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse. Dessins de Loran Martinel et Gaston Louis Marchal. Préface de Jean Pierre Gaubert. A commander chez Colette Barthas, 195 Ave de Lautrec, 81100 CASTRES

Charles Sénégas signe là un livre rempli d'anecdotes savoureuses, spirituellement distillées, qui se sont passées à Castres durant l'heureuse époque des années cinquante et soixante. Epris de la vie en société, il a été, sa jeunesse durant, un spectateur amusé, et parfois un acteur, des événements de cette ville.

De ce livre émanent des odeurs et des images qui ont le pittoresque et le charme d'une période durant laquelle les adultes ne voulaient voir que du bonheur. Un temps où la jeunesse avait l'insouciance d'avant mai 68, et où les choses se réglaient à l'amiable entre gens de bonne volonté.

C'était une époque épique, celle des baffes. Car les parents étaient du côté de l'autorité. Mais c'était aussi le bon temps du twist, des yé-yé, de *Salut les copains*, des transistors et des tourne-disques.

On le suit à la communale. Il raconte, avec beaucoup d'humour, les bêtises en classe, les récréations, le catéchisme du jeudi, l'attrait pour les illustrés, les scoubidoues et les porte-clés.

Nous partageons l'espièglerie d'une jeunesse qui ne pensait qu'à faire des blagues, ainsi que l'engouement de toute la ville pour le rugby. Nous retrouvons l'ambiance des animations qui rythmaient l'année, les fêtes foraines, le 14 juillet et les réveillons.

Nous revivons la vie des potaches au lycée Jean Jaurès, externes et pensionnaires, le chahut en classe, au réfectoire et en ville, l'animation dans les cafés d'étudiants, le bac en soixante-huit et les carnivals universitaires à Toulouse.

Il se réjouit de la réussite de ses copains de Castres, Jacques Esclassan, Roger Marion, Christian Raysséguier, Armand Serra ainsi que de ceux de son frère, Bernard Buignes et Jean-Louis Etienne. Il évoque aussi l'extraordinaire développement économique des laboratoires Pierre Fabre sans lesquels le sud du Tarn n'aurait pas la richesse et le savoir-faire qu'il a aujourd'hui.

Charles Sénégas raconte enfin deux anecdotes qui se sont passées à Castres, et non des moindres, dont les personnages centraux ont été Claude François et Johnny Hallyday.

Pour ceux qui veulent retrouver leurs sensations de jeunesse, la lecture de ce livre est une source de jeunesse. Tant ce livre nous apporte du bonheur, il devrait être remboursé par la sécurité sociale.

**BON DE SOUSCRIPTION A TITRE PRÉFÉRENCIEL JUSQU'AU 6 NOVEMBRE 2010**

Charles Sénégas

**Le chahut était notre credo**

**UNE JEUNESSE CASTRAISE AU TEMPS DES YÉ-YÉ**

En souscription jusqu'au 6 novembre au prix de 20€ (+ 5€ si envoi par la poste) chez l'auteur: Charles SENEGAS, 29 rue Lamartine 81000 ALBI. Tel : 06 08 04 62 71. Les exemplaires commandés pourront se retirer, sans frais de port, chez Didier Serres, A LA VILLE DU PUY, 5 rue de l'Hôtel de Ville à Castres.